# AQVITANIA

TOME 28

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine Limousin Midi-Pyrénées Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania, avec le concours financier du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie et de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux, et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

### $S_{\text{OMMAIRE}}$

Auteurs	5
M. Martín-Bueno, C. Sáenz Preciado	
La ciudad celtibérica de Valdeherrera (Calatayud, Aragon)	7-32
S. Krausz, V. Mathé, M. Druez	
Des prospections géophysiques et pédestres sur l'oppidum celtibère de Valdeherrera (Calatayud, Aragon)	33-48
A. Barbet, C. Allonsius, S. Bujard, P. Dagand, S. Groetembril, JF. Lefèvre, I. Maleyre, L. Lemoign	E
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>domus</i> de Vésone.  V - Les peintures fragmentaires	49-98
Dossier "Cassinomagus. L'agglomération et ses thermes. Résultats des recherches récentes (2003-2010) à Chassenon (Charente)" C. Doulan, L. Laüt, A. Coutelas, D. Hourcade, G. Rocque et S. Sicard (coord.)	99-298
Introduction. Le site de Chassenon, des premières recherches au présent dossier	105
Partie I - Au cœur de l'ensemble monumental : les thermes de Longeas	121
Partie II - Approches du reste de l'agglomération et de ses abords	193
Conclusion. L'agglomération de Cassinomagus. Éléments de synthèse et perspectives de recherches	263
Références bibliographiques	289
Résumé de master	
S. LARROQUE, Le verre du secteur nord de la <i>domus</i> de Cieutat à Éauze (Gers)	299-304

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

<sup>\*</sup> Le sommaire complet du dossier Cassinomagus se trouve en p. 101.

## Résumé de master

#### Sabrina Larroque

Mémoire de master 2 sous la direction d'Alain Bouet, professeur d'Archéologie romaine, encadré par Marie-Thérèse Marty, ingénieur de recherche CNRS à TRACES (UMR 5608 CNRS/UTM) Université de Toulouse 2-Le Mirail, 2012

## Le verre du secteur nord de la *domus* de Cieutat à Éauze (Gers)

#### Introduction

Longtemps laissé de côté au profit de la céramique, le verre archéologique est désormais reconnu comme étant un marqueur chronologique essentiel pour la datation des niveaux stratigraphiques d'un site. Ces dernières années, les recherches sur le verre antique se sont beaucoup développées et l'objectif est aujourd'hui de multiplier les études de collections issues de tous contextes pour affiner les périodes de diffusion des formes à l'échelle régionale et mieux appréhender les schémas de production et de circulation du verre. L'étude des verres du secteur nord de la domus aristocratique de Cieutat à Éauze participe à cette démarche de multiplication des travaux sur la verrerie antique. Elle y contribue d'autant plus que les études sur le sujet restent encore peu nombreuses en Aquitaine romaine.

#### Contexte historique et archéologique

L'agglomération d'Éauze se situe au nord-ouest du département du Gers dans la région Midi-Pyrénées. À l'ouest de la ville moderne, se trouve le plateau de Cieutat et de la Taste sur lequel fut fondée au début de notre ère la cité antique d'Elusa. Elle devient, à cette époque, le chef-lieu de cité du territoire des Elusates situé en Aquitaine romaine. Elle

intégre ensuite la Novempopulanie au III<sup>e</sup> s. p.C.<sup>1</sup> et c'est à cette même période que s'établit la domus de Cieutat sur une des *insulae* au sud de la ville antique. Cette riche demeure, ainsi que les espaces publics environnants, font l'objet d'un important projet de fouilles programmées depuis 2001 qui doit s'achever à l'été 2012 (fig. 1). La première triennale (2002 à 2004)<sup>2</sup> s'est attachée à la fouille d'une partie du secteur nord de la domus qui a révélé la présence d'un jardin à péristyle entouré de quatre ailes d'habitation bordées au nord, par un decumanus et à l'est, par un cardo. À partir de 2005, l'équipe de fouilles est remplacée<sup>3</sup> et la deuxième triennale, entre 2006 et 2008, a eu pour objectif de fouiller les espaces méridionaux de la demeure (secteur balnéaire, second grand jardin...). Enfin, lors de la dernière triennale, entre 2009 et 2011, les travaux se sont poursuivis notamment sur le secteur sud ainsi que sur les rues et la campagne 2010 a permis d'achever la fouille du secteur nord laissée en suspens depuis 2004.

Lapart & Petit 1993, 141-142.

<sup>2-</sup> Dirigée par S. Esmonde Cleary, professeur d'archéologie romaine à l'Université de Birmingham.

<sup>3-</sup> Les triennales suivantes seront désormais dirigées par P. Pisani, anciennement responsable d'opération INRAP GSO, actuellement responsable du Service archéologique de la Communauté Urbaine de Toulouse Métropole et chercheur à TRACES (UMR 5608 CNRS/UTM).

302 Aquitania, 28, 2012 Sabrina Larroque



Fig. 1. Vue aérienne depuis l'est de la domus de Cieutat à l'issue de la campagne de fouilles 2010 (© F. Colleoni-équipe de fouilles).

Toutes ces campagnes permettent aujourd'hui de cerner les différentes phases d'occupation du site. Entre le milieu du 1<sup>et</sup> et la fin du 11<sup>et</sup> s. p.C., plusieurs habitats rectangulaires sont d'abord construits. Ensuite, au début du 111<sup>et</sup> s. p.C., une *domus* de plan centré se développe à partir de l'un des bâtiments de la première phase. Vers le milieu du 11<sup>et</sup> s., cette demeure aristocratique connaît une phase de profonde extension méridionale, avant d'être abandonnée au début du 11<sup>et</sup> s. p.C. Le site subit ensuite une récupération systématique des matériaux, et des traces d'occupation partielle subsistent encore jusqu'au 11<sup>et</sup> s. p.C. Entre 800 et 1000 p.C., les rues sont abandonnées et plusieurs sépultures sont mises en place le long des murs de la *domus*<sup>4</sup>.

#### LE FACIÈS DE CONSOMMATION DU VERRE : ÉTUDE TYPO-CHRONOLOGIQUE

Après une première étape de formation au métier de spécialiste du verre<sup>5</sup>, le mémoire de master 2 devait mettre à profit les acquis du master 1 dans l'étude d'une seule et même collection quantitativement importante. Le choix s'est arrêté sur l'ensemble de la verrerie du secteur nord de la *domus* de Cieutat à Éauze. Le *corpus* sélectionné réunit ainsi le verre mis au jour lors de quatre campagnes de fouilles conduites sur le secteur nord de la *domus* en 2002, 2003, 2004 et 2010.

Ce secteur est associé au jardin à péristyle entouré de pièces à vivre ainsi qu'aux abords de la maison, à savoir les trottoirs et les rues nord et est, le portique est et l'*ambitus* ouest. Il a livré une collection de verres quantitativement très importante.

Cela apparaît sans surprise puisque ce secteur correspond au cœur de l'habitat, où les vestiges du quotidien des propriétaires sont en général bien attestés. Il faut néanmoins préciser qu'une partie des verres tardifs de la première triennale a été étudiée dans la cadre d'un master, en 2005<sup>6</sup> ; ceux de la campagne 2003 ont ensuite été publiés dans le *Bulletin de l'AFAV* de 2005<sup>7</sup>. Mais le *corpus* des verres du secteur nord n'avait, jusque-là, pas été intégralement étudié et c'est ce à quoi ce mémoire de master 2 a souhaité pallier. Il est issu de 305 unités stratigraphiques réparties sur 40 espaces du secteur nord et comprend 3 142 fragments de verre pour un NMI de 449 datés entre la seconde moitié du 1<sup>er</sup> s. a.C. et la fin du VII<sup>e</sup> ou le début du VIII<sup>e</sup> s. p.C.

L'étude typologique témoigne d'un panel de formes large, éclectique et caractéristique de la verrerie romaine. Les formes les plus récurrentes sont associées à des récipients communs, emblématiques de leur époque et largement diffusés (gobelets à lèvre coupée, vases prismatiques, verres à décor gravé...). En parallèle à cette vaisselle de table pour le moins ordinaire, le corpus comporte aussi des verres moins modestes (modioli, aryballes...), de semi-luxe (coupes mosaïquées, gobelet à scènes de spectacles, verres à décor de facettes gravées...), voire même de grand prestige (verre diatrète). On a aussi pu mettre en évidence des formes ou décors atypiques pour lesquels aucun parallèle n'a pu être fait avec d'autres découvertes (plat moulé incolore, verres à décor de fils rapportés...). Certains fragments (verres à facettes gravées, gobelets bleuâtres) témoignent probablement d'un glissement stylistique entre deux modes. Ces hypothèses doivent être soulignées, car si ces fragments sont en effet les témoignages de glissements stylistiques, ils pourront peut-être dans l'avenir être datés avec plus de précision. D'autres pourraient prétendre à une production locale ou régionale (verres de couleur vert olive à décor gravé). Là encore ces informations, même si ce ne sont que des hypothèses, doivent être mises en valeur pour tenter de mieux connaître les schémas de production et de circulation de la vaisselle en verre à l'échelle locale et régionale.

Particulièrement bien représentée, la catégorie des verres incolores semble se détacher au sein de la collection. Cet ensemble est apparu, en effet, particulièrement intéressant, riche et varié. Il comporte des formes extrêmement communes et d'autres, au contraire, beaucoup plus rares. Certains fragments témoignent d'une matière de qualité et de techniques ornementales sophistiquées et raffinées. Ce lot confirme ainsi le fort engouement pour la vaisselle incolore, très intense entre le milieu du II<sup>e</sup> et la fin du III<sup>e</sup> s. p.C.<sup>8</sup>. Les recherches sur le sujet restaient jusqu'il y a peu relativement discrètes, mais elles se sont largement développées ces dernières années et le verre incolore est aujourd'hui considéré comme un bon marqueur chronologique.

Même si elles sont moins bien représentées, les catégories d'usages, autre que la vaisselle, sont aussi attestées. Le verre architectural s'illustre avec du verre à vitre et de petites tesselles de couleurs, tandis que la parure est présente avec quatre perles. Deux fragments ont été associés à des éléments d'incrustation, un autre à un pion de jeu. Plusieurs fragments de verre brut ont été reconnus et témoignent simplement de la circulation de ces objets semi-finis dans la région.

En conclusion, l'étude typologique a montré que ce sont les formes les plus caractéristiques qui sont majoritairement attestées dans le corpus. Ceci implique que les propriétaires se tenaient au fait de l'évolution des goûts et des tendances de leur époque. La présence de vaisselle de qualité, à différentes périodes de l'occupation de la maison, laisse entrevoir le penchant des habitants pour les beaux objets. Cette vaisselle plus "luxueuse" tend à confirmer l'aisance financière que l'on accorde aux propriétaires de cette domus aristocratique. Enfin, l'analyse minutieuse de cette collection témoigne d'une consommation d'objets importés de différentes régions de l'Empire, notamment d'Italie ou encore de Rhénanie, mais aussi probablement de récipients produits localement ou du moins régionalement.

Cornardeau 2005a.

<sup>7-</sup> Cornardeau 2005b.

304 Aquitania, 28, 2012 Sabrina Larroque

### Le verre, un marqueur chronologique : étude stratigraphique

La confrontation du corpus avec son contexte archéologique a permis d'observer la répartition spatiale des fragments, mais aussi de souligner le rôle indéniable de marqueur chronologique du mobilier en verre en apportant des informations datantes précises. Sa concentration sur le secteur nord n'est pas confondante puisque la zone concernée correspond au cœur de la maison où se concentrent les activités du quotidien. Ceci est confirmé par la quantité de verre mise au jour dans le jardin central, lieu de passage essentiel autour duquel se répartissent les espaces de vie à l'intérieur de la domus. Grâce à la distribution spatiale des fragments, on a pu remarquer la concentration de certains types de verre en différents espaces de la maison. Par exemple, le verre à vitre est bien représenté dans la partie nord-est et la vaisselle de qualité est principalement attestée dans l'aile nord. De plus, une accumulation de verres de datation haute sur le secteur nord-ouest a confirmé l'occupation précoce de cette zone.

La répartition chronologique des fragments confirme les différentes phases d'occupation du site. Les verres les mieux représentés sont datés des IV<sup>e</sup> et v<sup>e</sup> s. p.C., soit des phases d'édification et d'extension de la demeure. Les fragments les plus précoces et les plus tardifs prouvent, quant à eux, l'occupation partielle du site avant la construction et après l'abandon de la domus. L'étude du mobilier en fonction de la stratigraphie démontre à quel point le verre est essentiel pour la datation des niveaux archéologiques. Même si la remise en contexte affirme qu'une part du mobilier est résiduelle de périodes antérieures, dans bien des cas le verre confirme ou précise les données apportées par l'étude de la céramique et apparaît même, parfois, comme le seul marqueur chronologique du niveau. Il a donc été possible de proposer un terminus post quem pour de nombreuses unités stratigraphiques et ces informations se révèleront cruciales pour la datation du secteur nord.

#### Conclusion

Enfin, il est important de souligner que cette étude reste néanmoins partielle. D'une part, parce qu'elle ne traite qu'une partie du verre mis au jour sur le site, et d'autre part parce que le diagramme stratigraphique du secteur nord n'est pas encore complètement achevé; les fragments n'ont donc pas pu être étudiés en fonction des phases d'occupation. Mais quoi qu'il en soit, cette étude s'est avérée très intéressante et a pour avantage de donner un premier aperçu de la consommation du verre sur le site et d'apporter des informations chronologiques déterminantes pour établir les relations stratigraphiques nécessaires à la composition du diagramme final. De plus, ces données permettent de faire avancer considérablement l'étude de l'ensemble de la verrerie en vue de la publication finale à venir.

Toutefois, il faut attendre la mise en corrélation de cette étude avec le reste de la verrerie du site pour prétendre donner une vision complète et précise de la consommation du verre sur le site de la *domus* de Cieutat.

#### Bibliographie

Cornardeau, S. (2005a): Le Verre de l'Antiquité tardive et de l'époque mérovingienne dans la région Midi-Pyrénées et le département du Cantal: État de la documentation et perspectives de recherches, mémoire de Master inédit, Université de Provence (Aix-Marseille I).

— (2005b): "Trois ensembles de verres de l'Antiquité tardive et de l'époque mérovingienne dans le Sud-Ouest, la domus urbaine tardive de Cieutat à Éauze (Gers), le castellum du bas Empire et du haut Moyen Age de Castel-sur-Murat (Cantal), la villa mérovingienne du Camp des Armes à Lapanouse-de-Cernon (Aveyron)", Bulletin de l'AFAV, 49-53.

Foy, D. (2010): Les verres antiques d'Arles, Paris.

Lapart, J. et C. Petit (1993): Le Gers, CAG 32, Paris.

Larroque, S. (2010) : Le verre dans deux chefs-lieux de cité d'Aquitaine, mémoire de Master inédit, université Toulouse 2-Le Mirail.

Pisani, P., éd. (2011): La domus de Cieutat, Rapport de synthèse de fouilles archéologiques programmées, SRACCP Midi-Pyrénées, Toulouse